

Histoire



Construction de la salle des fêtes des Grésillons, 1930.



Le maire Jean Grandel fait une allocution.



Jean Vilar et Gérard Philipe dans « Le Cid », de Corneille.



Premier Banquet des anciens d'après guerre, en 1945.



Exposition de « l'effort industriel », 1949.



« Ubu roi », d' Alfred Jarry, Mise en scène Jean-Louis Houdin, 1987.

Les Grésillons à la fête

Inaugurée en 1938, la salle des fêtes des Grésillons s'est peu à peu muée en théâtre, demeurant un lieu central de la vie culturelle genevilloise... et attirant au fil des ans un important public extérieur.

L'avènement d'une municipalité communiste menée par Jean Grandel, en octobre 1934, ne remet pas en question le projet de marché et de salle des fêtes des Grésillons, voté par la municipalité précédente, quelques mois plus tôt. Au contraire. La portée populaire de ces deux bâtiments convenait aux nouveaux élus qui avaient fait de la démocratisation de la culture et des loisirs un impératif politique.

Ce vaste ensemble architectural en béton armé, conçu par l'architecte Louis Grosard puis achevé par son collègue Georges Auzolle, est tellement remarquable qu'il fait l'objet d'un important article dans la revue hebdomadaire d'architecture *La Construction moderne*, en novembre 1936. Édifiés sur une ancienne carrière de sable, le marché couvert (inauguré en 1937) d'un hectare et la salle des fêtes (inaugurée en 1938) de 1500 places passent alors pour les plus grands édifices publics français de ce type,

voire même d'Europe ! La salle des fêtes est inaugurée en grande pompe le 11 novembre 1938 avec des spectacles musicaux, dont des tours de chant de Germaine Lix, « la grande vedette de la chanson », de Rina Ketty, « Grand prix du disque 1938 », des prestations de l'harmonie municipale, de la danse, des fantaisistes (on parlerait aujourd'hui de stand-up ou de one-man-show) dont le célèbre Georges Milton dit « Le roi des resquilleurs » ! Le maire Jean Grandel fait une allocution. Et la soirée mémorable s'achève par un « grand bal de nuit » animé par un jazz-band.

ICI BAT LE CŒUR DE LA CITÉ

Après la Libération, alors que le marché couvert accueille les expositions de « l'effort

« Le théâtre est un service public. »

Bernard Sobel.



industriel», en 1949, la salle des fêtes est redevenue le lieu où les Genevillois se rassemblent pour assister à des spectacles variés ou à des manifestations politiques. Le temps fort de cette période est sans conteste la quinzaine de février 1952 où le TNP (Théâtre national populaire) de Jean Vilar s'installe aux Grésillons. Sont joués en alternance « Le Cid », de Corneille, avec Gérard Philipe, et « Mère Courage », de Brecht, avec Germaine Montero. Le week-end des 9 et 10 février, outre ces deux pièces du TNP, sont proposées des prestations des concerts Lamoureux, de la chorale populaire de Paris et d'Yves Montand. Un grand moment pour la salle des fêtes ! Le TNP revient régulièrement à Genevilliers, en 1954 avec « Don Juan » et « Le Prince de Hombourg », en 1956 avec

« L'Avare » et « Macbeth ». Peu à peu, la vocation théâtrale de la salle des fêtes s'affirme. L'Ensemble théâtral de Genevilliers (ETG), baptisé un moment Théâtre populaire de Genevilliers en référence à l'illustre troupe emmenée par Vilar, s'y installe définitivement en 1963 sous la direction du metteur en scène Bernard Sobel. Ce dernier, qui a travaillé au Berliner Ensemble de Brecht et au TNP, a d'ailleurs été recommandé au maire Waldeck L'Huillier par Jean Vilar lui-même.

Des travaux transforment un peu plus la salle des fêtes en théâtre en 1964 et 1969. Le Théâtre de Genevilliers devient centre dramatique national début 1983. À cette occasion, Bernard Sobel qui envisage le théâtre comme un « service public » déclare dans les pages de *Genevilliers Magazine* (juin 1983) : « Nous ne sommes pas à Genevilliers comme dans un nid de coucou pour pondre un œuf artistique sans rapport avec la ville et la vie des gens. » Il obtient les moyens de ses ambitions en 1986 lorsque l'équipement est agrandi et modernisé par

l'architecte Claude Vasconi et le décorateur Italo Rota.

Lorsque Pascal Rambert succède à Bernard Sobel en 2006, le théâtre de Genevilliers subit d'ultimes transformations pour le rendre encore plus visible et plus ouvert à tous les publics. Les architectes Patrick Bouchain et Nicole Condorcet, le concepteur lumière Yann Kersalé sont appelés à la rescousse tandis que l'artiste Daniel Buren crée spécialement les flèches rouges et blanches

pour baliser les chemins qui mènent au T2G.

Prenant en main cette année les destinées du T2G, Daniel Jeanneteau a lui aussi l'ambition de faire du théâtre un lieu de vie pour tous les Genevillois.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

**11 novembre
1938**

Inauguration
de la salle des fêtes,
en présence de Jean Grandel.